

3. Délier les nœuds pour renouer du lien



L'abus sexuel fait des ravages dans notre société. Il inflige aux victimes un nombre considérable de conséquences néfastes qui ont des répercussions dans tous les aspects de la vie privée et collective. Au fil de notre pratique en consultation individuelle au Service de Santé Mentale de Virton, l'équipe thérapeutique a rencontré de nombreux patients victimes de violences sexuelles, alors que cette thématique est rarement mise en avant dans les demandes initiales des usagers. Nous avons été

forcés de constater l'ampleur des dégâts, du silence concernant ces abus et notre manque de leviers thérapeutiques suite aux blocages rencontrés à un certain niveau de la thérapie individuelle: culpabilité, honte, incapacité d'en parler,...

Le projet de créer un groupe thérapeutique à destination de **femmes et d'hommes ayant été victimes d'abus** sexuels dans l'enfance ou à l'âge adulte dans notre région s'est dessiné comme une évidence au travers des formations, rencontres et réflexions. Après deux années d'élaboration autour du dispositif de groupe qui correspondrait à notre milieu et qui serait tenable au long cours, un groupe fermé a été mis en place. Il accueille entre 4 et 10 personnes pour une série de 12 séances réparties sur une période de six mois. Deux entretiens préalables permettent d'informer et d'évaluer l'adéquation de ce dispositif aux attentes des personnes qui se dirigent vers nous. Les séances de groupe sont animées par 2 psychologues (et 1 observateur-trice silencieux) et sont co-construites au niveau du contenu. Les animatrices sont non-expertes mais facilitatrices et garantes d'un cadre clair et sécurisant (confidentialité, non passage à l'acte, convivialité...). Une 13ème séance, deux mois après la fin de la session de groupe, est organisée afin d'estimer les bénéfices et les manquements, et de recueillir les observations des participants au sujet du dispositif dans le but de l'améliorer.

Les violences sexuelles ont pour effet premier de déshumaniser les victimes, et de les réduire à l'état d'objet. Ces victimes errent ainsi dans la survie. La multitude des symptômes consécutifs variant considérablement d'une personne à l'autre (de l'amnésie traumatique, du malaise diffus, aux tentatives de suicides, jusqu'à des comportements ressemblant à la psychose). Face à la complexité du trauma sexuel, se rassembler autour d'un vécu semblable permet de **créer du lien**, de **briser le silence**, de **sortir de l'isolement social** et de faciliter l'exploration **des ressources de vie**. Le partage et les réflexions issues des différents parcours aident les membres du groupe à redevenir acteurs de leur propre vie. De ce fait, les personnes, soulagées de leurs symptômes, peuvent reprendre le cours de leur vie, tout en se sentant libérées de la stigmatisation, et reprennent pour la majorité une vie sociale et/ ou professionnelle active.

Délier les nœuds pour renouer du lien – Service de santé mentale de Virton

✉ Rue Croix-le-Maire, 19 – 6760 Virton ☎ 063/217.920

✉ ssm.virton@province.luxembourg.be ou c.dedriche@province.luxembourg.be

☺ Catherine Dedriche – Directrice administrative et psychologue

